

**Zeitschrift:** Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse  
**Band:** 58/1967 (1967)

## **Bibliographie**

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Notes bibliographiques

## L'ÉCOLE EN QUESTION

En 1961, Louis Cros sonnait l'alarme dans un livre devenu aujourd'hui un classique: *L'explosion scolaire*. Il dénonçait l'état de l'école en France, et réclamait des réformes urgentes pour « éviter que l'engorgement des institutions éducatives ne soit le goulot d'étranglement du progrès économique et social ». Depuis lors, une abondante littérature a repris ce thème en précisant avec toujours plus de finesse le rôle de l'école dans la société actuelle et face à l'avenir.

Les *Études pédagogiques* de 1965 ont déjà consacré une grande partie des notes bibliographiques à cette question. Mais déjà, il est nécessaire de faire à nouveau le point, en présentant un certain nombre d'ouvrages récents qui insistent tous à leur manière sur la mission éducative de l'école.

A cette liste, dressée avec soin, mais forcément incomplète, on voudra bien ajouter les essais du philosophe strasbourgeois Georges Gusdorf: *Pourquoi des professeurs?* et *L'Université en question* (Payot, Paris, 1963 et 1964). En orientant sa réflexion philosophique sur des problèmes pédagogiques, G. Gusdorf situe le débat dans sa dimension humaine profonde, et apporte ainsi un appui apprécié aux ouvriers des réformes scolaires.

Jacques ANDRÉ

*Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire vaudois.*

### 1. POUR UNE RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANCE

**Jean Papillon.** — *L'école, pourquoi faire?*  
— Paris, Bernard Grasset, 1965, 286 p.

Le propos de ce livre est d'analyser les insuffisances du système scolaire français. Face à la multiplicité des détails évoqués, il faut avertir d'emblée l'éventuel lecteur que bien des particularités incriminées concernent spécifiquement la situation française. D'autre part, la volonté de dresser un tableau exhaustif des critiques possibles confère à l'ouvrage un caractère agressif qui dépasse certainement la pensée de l'auteur.

Quoi qu'il en soit, le diagnostic est posé avec particulièrement d'acuité, et dégage bien l'enjeu du problème: former des hommes et des femmes utiles et heureux, ou peupler la France (et les pays développés en général) de milliers de ratés et d'aigris. Ce livre contient plusieurs chapitres forts, parmi lesquels une vue prospective de la fonction de l'école et une démythisation de la démocratisation de l'enseignement.

**Jean Capelle.** — *L'école de demain reste à faire.* — Collection « A la pensée », Paris, PUF, 1966, 266 p.

Le recteur Jean Capelle, ancien directeur général de l'Organisation et des Programmes scolaires, et créateur de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon, est une des personnalités françaises les plus autorisées en matière d'école et de réforme de l'enseignement. Dans un exposé précis et complet, il donne son avis sur la situation de l'enseignement en France, et présente un programme de réformes étroitement adapté à la fois à l'évolution économique et sociale et à la réalité scolaire.

Jean Capelle souligne l'importance de l'enseignement technique dans l'éducation, et plaide en faveur des lycées et instituts techniques. Il rappelle un aspect trop souvent négligé de la démocratisation des études: une sélection et une orientation rigoureuses resteront entravées tant que subsisteront les préjugés qui poussent à surestimer tel type d'études et à mépriser tel autre type.

En plus d'une étude très soignée sur les structures scolaires, on lira avec intérêt des considérations originales sur les vacances et les examens. Le livre est accompagné de diagrammes fort bien faits.

**Le bouton du mandarin.** — *L'école face à notre avenir.* — Tournai (Belgique), Castermann, 1966, 152 p.

Par son système du baccalauréat, des concours et des grandes écoles, la France vit en plein mandarinisme (« tout système dans lequel on prétend subordonner la classification des citoyens aux épreuves d'instruction et de concours », Littré).

Sous la bienveillante préface de Jean Rostand, six personnalités appartenant aux milieux de l'école et de l'économie ont tenté de composer, dans un travail d'équipe plein de lucidité, le programme d'une réforme adaptée à notre temps et à notre société. Livre rapidement lu, traçant à grands traits la situation et les objectifs, il plaira à tous ceux qui aimeraient avoir une information générale sur le problème sans entrer dans les détails et les statistiques.

On notera des jugements décisifs sur les examens et les programmes traditionnels, et quelques propos originaux sur la nécessité d'une initiation à la vie économique au niveau de l'école moyenne.

**Marcel Bataillon, André Berge, François Walter.** — *Rebâtir l'école.* — Etudes et documents. Paris, Payot, 1967, 348 p.

Depuis quelques années, en France, une association d'enseignants, de parents et de médecins s'efforce de proposer des réformes concrètes en vue d'une saine éducation des écoliers. Cette association, nommée « Défense de la Jeunesse scolaire » (DSJ), a confié à trois de ses animateurs le soin de présenter une synthèse de ses travaux. Le docteur André Berge est l'auteur de traités d'éducation très répandus.

Analyse très complète et honnête de la situation scolaire française, ce livre dresse d'abord un tableau des besoins de l'enfant et de l'adolescent, pour relever ensuite systématiquement les contradictions entre ces besoins et le régime scolaire à tous ses degrés (jusqu'au baccalauréat). Fidèles à l'idéal de la

DSJ, les auteurs ne cherchent pas à s'illustrer par des déclarations de principe et des grandes idées, mais accumulent avec minutie toutes les critiques pratiques qu'on peut adresser à l'école, cherchant à obtenir, dans l'immédiat, des améliorations de détail, afin de parvenir peu à peu à la réforme souhaitée. Le ministère de l'Éducation nationale, en tant qu'appareil administratif paralysant, est durement pris à partie.

Cet ouvrage constitue probablement l'exposé le plus consciencieux et le mieux informé des problèmes scolaires actuels.

**Joseph Majault.** — *La révolution de l'enseignement.* — Paris, Robert Laffont, 1967, 245 p.

Ce livre est le dernier paru sur ce sujet au moment de la rédaction des présentes notes bibliographiques. S'il n'apporte à proprement parler rien de vraiment nouveau dans le débat, il est intéressant par sa forme et son intention. En effet, Joseph Majault, romancier et essayiste connu, apporte à la cause de la réforme de l'enseignement un ton nouveau : celui de l'information au grand public, où le souci d'expliquer très simplement les problèmes se double d'une formulation soignée, voire quelque peu littéraire. Au demeurant, Joseph Majault est directeur-adjoint de l'Institut pédagogique national, et expert auprès d'organismes internationaux, et ses propos sont toujours pleins de pertinence. Un livre à mettre entre les mains de tous ceux qui ignoreraient le premier mot de la question : après lecture, ils seront convaincus de l'importance décisive de l'enjeu scolaire.

#### EUROPE

**Mario Reguzzoni, S.J.** — *La réforme de l'enseignement dans la Communauté Economique Européenne.* — Collection « Recherches économiques », Paris, Aubier-Montaigne, 1966, 412 p.

Ce travail — à l'origine thèse de doctorat — réunit une riche documentation sur les six pays du Marché commun : après avoir juxtaposé des études historiques et descriptives sur l'enseignement dans chacun des pays, le Père Reguzzoni, dans une seconde partie, établit les dis-

parités et les points communs des diverses politiques, et en tire quelques principes généraux.

Il définit certaines tendances communes qui se font jour, comme l'introduction d'un enseignement unique jusqu'à 16 ans, et le rôle de plus en plus grand de l'Etat — tendant au monopole face à une école qui ne peut plus être laissée au seul gré d'initiatives privées bénévoles. Quelques très belles pages définissent la qualification professionnelle des masses, telle qu'elle est nécessaire à notre époque.

Pour qui voudrait compléter sa connaissance de l'enseignement dans la Communauté Economique Européenne, spécialement du point de vue statistique, voir aussi: Raymond Poignant — *L'enseignement dans les pays du Marché commun*. Paris, IPN, 1965.

## 2. LES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT

**Robert Dottrens.** — *Eduquer et instruire*. — Paris, Nathan et UNESCO, 1966, 367 p. (avec la collaboration de Gaston Mialaret, Edmond Rast et Michel Ray).

L'UNESCO publie cet ouvrage avec la recommandation suivante: « Préparé par des spécialistes de l'enseignement du premier degré, basé sur des expériences concrètes, *Eduquer et instruire* est conçu comme un instrument de travail directement utilisable par les professeurs et les élèves des écoles normales — notamment dans les pays en voie de développement — mais aussi par tous les instituteurs en quête d'informations et de conseils pédagogiques pratiques. »

De fait, ce livre est une somme des didactiques de l'enseignement primaire de 6 à 12 ans. Outre d'importants chapitres sur l'enseignement de la langue maternelle et la méthodologie des enseignements fondamentaux (écriture, calcul, connaissance du monde, éducation morale, civique, esthétique, sciences), on trouvera quelques pages lumineuses sur la formation de la personnalité et la connaissance de l'enfant, ainsi qu'une présentation remarquablement informée des différentes méthodes d'enseignement.

A signaler: le chapitre sur l'initiation aux sciences physiques et naturelles est

dû à Michel Ray, inspecteur scolaire à Lausanne.

**Aïda Vasquez, Fernand Oury.** — *Vers une pédagogie institutionnelle*. — Collection « Les textes à l'appui ». Paris, François Maspéro, 1967, 288 p.

Que se passe-t-il quand une jeune psychologue du Vénézuéla vient en France pour parfaire ses études? Elle entend des cours théoriques en tout point semblables à ceux qu'elle a déjà reçus, mais ne trouve pas ce qu'elle venait chercher: une pédagogie vraiment capable de s'adapter aux enfants. Aïda Vasquez nous décrit son embarras, et la révélation que fut pour elle la prise de contact avec la classe de Fernand Oury, pratiquant la pédagogie Freinet.

Dans ce système de la coopérative scolaire, la classe est considérée comme un groupe régi par un ensemble d'institutions, d'où le nom de pédagogie institutionnelle. Cette méthode de travail — ou pour mieux dire cet ensemble de techniques (échange de lettres, imprimerie, enquête, conseil de coopérative, etc.) — nous est présentée à l'aide d'exemples pris sur le vif ainsi que de quelques cas d'enfants.

Des considérations historiques et comparatives complètent l'ouvrage. Dans l'ensemble, un livre qui manque un peu de rigueur dans son style et dans son plan, mais qui intéressera les maîtres soucieux de réalisations pratiques (techniques Freinet).

Pour un exposé doctrinal de la pédagogie institutionnelle, voir aussi: M. Lobrot — *La pédagogie institutionnelle*. Paris, Gauthier-Villars, 1967.

**André Rouède.** — *Le lycée impossible*. — Collection « Esprit ». Paris, éd. du Seuil, 1967, 315 p.

André Rouède est proviseur d'un lycée français d'altitude. Un beau jour, il décide de bouleverser les vieilles habitudes et d'instaurer un style nouveau dans son lycée, de sorte que maîtres et élèves forment une vraie communauté. Expérience passionnante, dont les péripéties se déroulent sous nos yeux, mais qui se termine par un échec total: on ne change pas si facilement la pédagogie traditionnelle, quand le contexte familial, social et politique est si défavorable!

Par delà le récit d'un échec, ce livre est rempli de réflexions pédagogiques pleines de sagesse qui ouvrent la voie à une saine attitude éducative. Son jugement original sur les pédagogues et les psychologues mérite d'être entendu. A cela s'ajoute — et ce n'est pas le moindre mérite — le style de l'auteur qui raconte son aventure avec beaucoup de verve et qui excelle dans les formules incisives.

### 3. CONNAISSANCE DES ÉLÈVES

**Paul-A. Osterrieth.** — *Faire des adultes.* — Collection « Psychologie et sciences humaines », N° 7. Bruxelles, Charles Dessart, 1964, 217 p.

Ce livre attachant d'un psychologue belge bien connu mérite de figurer dans la bibliothèque de l'« honnête homme ». A l'écart de toute polémique sur les problèmes scolaires, Paul Osterrieth regroupe un certain nombre d'observations psychologiques, en tant que « psychologue particulièrement intéressé par l'éducation, tant familiale que scolaire, et qui a la faiblesse de croire qu'il s'agit là d'un sujet capital ».

D'un ton paisible, mais plein d'autorité, l'auteur évoque les problèmes de l'intelligence, de la mémoire et de l'oubli, et souligne l'importance de tous les actes éducatifs, délibérés ou non, et des motivations qui stimulent l'enfant; il amène ainsi l'adulte à réfléchir sur l'importance des relations affectives et sur le but de l'éducation.

Cette notion du but recherché introduit et conclut l'ouvrage, et justifie son propos: pour faire des adultes, il s'agit de définir — au niveau de la psychologie — la personnalité adulte.

**Pierre Furter.** — *La vie morale de l'adolescent.* — Actualités pédagogiques et psychologiques. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1965, 293 p.

Dans cet ouvrage extrêmement dense, notre compatriote Pierre Furter cherche à fonder trois thèses: 1. L'adolescence est le moment de l'apparition d'une conduite morale; 2. L'adolescence est la condition de toute conduite morale; 3. L'existence entière des adolescents devient un problème moral.

Avec une grande maîtrise, l'auteur nous conduit à travers le développement

physiologique et psychologique et confronte ses résultats avec les différentes solutions pédagogiques contemporaines. Un chapitre est consacré aux relations entre maîtres et élèves dans le cadre de la communauté scolaire, tandis que quelques pages sont réservées, en marge du sujet, à la vie religieuse des adolescents.

Ce livre remarquable, qui est à l'origine d'une thèse de doctorat, est appelé à devenir un classique, par la finesse d'analyse et la profondeur d'érudition dont il témoigne. Certains passages restent cependant d'un abord assez difficile pour un lecteur non averti.

**Berthe Reymond-Rivier.** — *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent.* — Psychologie et sciences humaines, N° 11. Bruxelles, Charles Dessart, 1965, 285 p.

M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier, professeur à l'Institut des Sciences de l'Éducation de Genève, est une spécialiste des tests projectifs (en particulier le Rorschach) et de la psychologie sociale. Dans ce livre, elle fait une synthèse des connaissances psychologiques actuelles, en s'appuyant sur Freud et sur Piaget, pour nous montrer l'évolution de la sociabilité chez l'enfant et l'adolescent.

Mais dès la première ligne, nous sommes avertis que « le social, c'est l'homme, et la socialisation de l'enfant et de l'adolescent se confond avec le développement de la personnalité tout entière ». Autant dire que sous le biais du développement social, l'auteur nous présente une vue synthétique de la psychologie génétique, et qu'elle le fait avec une grande clarté et une autorité manifeste.

De la relation primitive avec la mère, dans les premiers mois de l'existence, au problème de la jeunesse délinquante, il n'y a pas une page qui ne soit d'un profit réel pour l'éducateur soucieux d'affermir ses connaissances psychologiques.

**Jean-Pierre Deconchy.** — *Le développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent.* — Collection « Pointe d'appui ». Paris, Les éditions ouvrières, 1966, 271 p.

Dans la riche production d'ouvrages de psychologie de l'enfant et de l'ado-

lescent, l'essai de Jean-Pierre Deconchy se recommande à la fois parce qu'il est très récent — dans un domaine où les connaissances évoluent vite — et parce qu'il aborde la question avec une grande hauteur de vue.

Il ne s'agit ni d'un manuel rigoureux, ni d'un assemblage de recettes pédagogiques, mais d'une présentation globale et nuancée de l'évolution de l'enfant vers l'âge adulte, « un possible itinéraire de la personnalité ». Constamment, l'enfance est mise en référence avec l'âge adulte, pour mieux dégager différences et ressemblances. De plus, une importante introduction résume la situation de la psychologie du développement, et définit très clairement les notions de la psychologie des profondeurs.

Ce livre est un instrument utile pour le maître qui, à travers sa connaissance des élèves, désire poursuivre une réflexion sur la personnalité adulte.

#### 4. LE PROBLÈME DE L'ÉCHEC

**Georges Bastin.** — *L'hécatombe scolaire.* — Collection « Psychologie et sciences humaines », N° 14. Bruxelles, Charles Dessart, 1966, 216 p.

Cet ouvrage dresse la liste des facteurs d'inadaptation et d'échec scolaire. Il ne s'agit pas au premier titre d'un réquisitoire contre l'école, bien que des critiques très pertinentes soient adressées envers les programmes et les méthodes, mais d'un ouvrage de psychopédagogie sur les facteurs intellectuels, physiques, affectifs et de personnalité qui entrent en ligne de compte pour faire un écolier équilibré. L'auteur passe en revue tous les troubles liés au développement ou au milieu social et familial, qui sont la cause d'innombrables échecs scolaires (ce qui justifie le titre du livre).

Rédigé de façon remarquablement claire, cet ouvrage résume les principales données actuelles de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, et dresse un tableau saisissant des problèmes familiaux et sociaux contemporains. On n'hésitera pas à le conseiller à tous les parents et éducateurs soucieux de prendre conscience de l'ampleur du problème éducatif de notre temps.

**Guy Avanzini.** — *L'échec scolaire.* — Collection « Pour mieux vivre ». Paris, Editions Universitaires, 1967, 202 p.

Très proche de *L'hécatombe scolaire* par son propos, ce livre analyse l'échec scolaire, ses causes et ses conséquences, dans une langue simple et une présentation claire qui en font un instrument d'information très agréable.

Guy Avanzini, professeur de psychopédagogie, formule des remarques pleines de bon sens sur l'intelligence, la paresse, le climat familial, le didactisme exagéré de l'école, le problème de l'internat, et la personnalité du maître qui, par delà sa fonction d'enseignant, doit susciter un désir d'identification de la part de l'élève. Après un chapitre consacré aux échecs partiels (dans telle ou telle branche précise d'enseignement) l'auteur esquisse une thérapeutique de l'échec qui préconise, en particulier, la généralisation de centres psychopédagogiques.

#### 5. INSTITUTEURS HIER, ÉDUCATEURS DEMAIN!

**Ida Berger, Roger Benjamin.** — *L'univers des instituteurs.* — Paris, Ed. de Minuit, 1964, 212 p.

Les auteurs analysent dans cet ouvrage une enquête faite auprès de 7376 instituteurs et institutrices de la région parisienne. Cette étude sociologique très complète nous renseigne sur l'attitude des instituteurs parisiens face au syndicat enseignant, à la politique, à la laïcité et à la morale, et décrit d'autre part la situation professionnelle de l'instituteur, son style de vie et ses loisirs.

Ainsi, à travers la lecture parfois un peu ardue de tous les résultats chiffrés de l'enquête, on voit se dessiner l'image de l'instituteur d'aujourd'hui: souci de promotion professionnelle, angoisse devant les difficultés du métier, tolérance qui confine à l'indifférence, etc., tous ces traits regroupés définissent pour la grande majorité des instituteurs un univers un peu chaotique et mal structuré.

Mais n'oublions pas la supériorité numérique des femmes dans l'enseignement primaire parisien: elles se montrent en général plus satisfaites de leur travail professionnel (et de leur salaire), quoi-

qu'elles souffrent davantage que les hommes des mauvaises conditions matérielles de travail (classes surchargées, locaux vétustes, etc.).

On trouvera dans ce livre une multitude de détails passionnants sur la vie des instituteurs d'aujourd'hui.

**Robert Dottrens.** — *Instituteurs hier, éducateurs demain.* — Bruxelles, Charles Dessart, 1966, 248 p.

L'auteur n'est pas à présenter, et cet ouvrage s'ajoute à la liste impressionnante des publications du pédagogue genevois. Robert Dottrens nous propose ici l'étude d'un des problèmes fondamentaux de l'éducation publique: le choix et la formation professionnelle des instituteurs.

Après un historique de la question, une analyse des caractéristiques actuelles de la formation des instituteurs nous montre la situation dans quelques pays d'Europe, et définit en particulier deux conceptions opposées, celle de l'école normale, et celle de la formation pédagogique universitaire. L'auteur nous livre ensuite de nombreuses réflexions sur l'éducation face à l'évolution sociale et sur les exigences actuelles, en étayant ses propos de documents issus de publications et conférences récentes.

Un livre de base qui constitue une mise au point nécessaire et qui s'adresse à tous ceux qui sont hantés, comme Robert Dottrens, par l'urgence de revaloriser à la fois les instituteurs et les écoles primaires.

**Rose-Marie Mossé-Bastide.** — *L'autorité du maître.* — Actualités pédagogiques et psychologiques. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1966, 169 p.

L'autorité est-elle uniquement affaire de don? Peut-on la réduire à une espèce de charme irrésistible qui émane de telle ou telle personnalité? L'auteur veut prouver tout au contraire que l'autorité peut se décomposer en comportements observables et qu'il est possible d'acquiescer. Elle conduit donc une recherche auprès des pédagogues, des théoriciens de la politique et de la conduite des armées, des psycho-sociologues, et des caractérologues, pour connaître l'état de la question.

N'ayant pas trouvé à son gré chez ces spécialistes assez d'éléments pour définir l'autorité du maître de classe, elle s'est livrée à une enquête sur les professeurs chahutés, en partant du principe que les traits qui leur font défaut sont précisément ceux qui constituent l'autorité. M<sup>me</sup> Mossé-Bastide obtient ainsi un tableau des « traits de comportement composant l'autorité du maître » du plus grand intérêt et dont l'étude pourra rendre service à plus d'un enseignant ainsi qu'à tous ceux qui sont appelés à exercer une autorité sur des subordonnés.

**Michel Tardy.** — *Le professeur et les images.* — Collection « L'éducateur », Paris, PUF, 1966, 128 p.

A proprement parler, cet « Essai sur l'initiation aux messages visuels » est avant tout une introduction à la pédagogie du cinéma et de la télévision. Toutefois l'auteur, qui enseigne à l'Université de Strasbourg, aborde son sujet de telle manière que l'ensemble de son essai est une mise en question du pédagogue et de ses réactions devant les phénomènes qui ne se laissent pas facilement intégrer dans le cadre d'un enseignement traditionnel. On trouvera donc un certain nombre de critiques très sévères contre une pédagogie qui est devenue « une grande machine à refuser », au nom d'une scolastique sous-jacente qui stérilise l'enseignement. Ainsi, outre l'intérêt pour le problème de l'utilisation pédagogique des moyens de communication de masse, ce petit livre suscitera chez l'enseignant plusieurs réflexions profondes sur son rôle et sa mission.

Signalons enfin la thèse de doctorat en pédagogie soutenue en 1966 par M<sup>me</sup> **Ronnie Slutzky** à l'École des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne: *La personnalité de l'éducateur d'enfants inadaptés* (Genève, « Médecine et hygiène », 1966, 234 p.). Il s'agit d'une enquête, fondée principalement sur le test de Rorschach, pour déterminer et classer les différents types d'éducateurs spécialisés. Cet ouvrage contient plusieurs indications précieuses sur le caractère et les motivations des éducateurs.